LE MAG

KEYSTONE

CHIRURGIE DE LA MAIN

Les nouveaux défis

Si aujourd'hui on répare mieux, c'est avant tout grâce à un gros effort de formation des chirurgiens de la main. Etat des lieux. **PAGE 18**

AVANT-SCÈNE OPÉRA

Farinelli, la diva castrat, revient à Colombier

Maïté Renaud (à gauche) et Corine Wyder, entre autres solistes féminins, interpréteront le répertoire du légendaire Farinelli. SP-ERIC RENGET

Pour sa dernière création de la saison, l'Avant-Scène opéra a choisi de conter à sa façon haute en couleur la grande aventure artistique à la cour d'Angleterre du chanteur italien Farinelli (1705-1782). A l'affiche du théâtre de Colombier dès ce soir et jusqu'à dimanche.

Ce chanteur castrat, devenu un véritable mythe vivant, choyé des princes et des puissants, se heurta au grand Haendel, très en cour auprès du roi George II. Farinelli avait, lui, les faveurs du prince de Galles et de la noblesse, subjugués par l'expressivité et les prouesses vocales de la diva.

Au-delà des rivalités entre deux immenses musiciens, le spectacle de l'Avant-Scène met en lumière les enjeux artistiques résultant de la confrontation de deux courants à une époque charnière de l'art lyrique: d'une part, l'opéra italien, dont Farinelli était le porte-drapeau flamboyant, et d'autre part, les compositions dans la tradition anglo-saxonne de Haendel. Haendel, qui, dans une remise en question fondamentale, saura insuffler à ses œuvres le souffle baroque apporté par le tant honni Farinelli. Et c'est là le fil rouge de la pièce portée par les 16 solistes, le chœur et l'orchestre de chambre de l'Avant-Scène. Yves Senn, directeur musical et chef d'orchestre: «*Ce spectacle est né de l'envie de jouer la musique admirable du 18e siècle, mais aussi de montrer combien la création peut évoluer grâce aux remises en question des artistes.*»

Un opéra dansé

Reste la question de la réalisation de cette ambitieuse entreprise? Comme souvent avec Yves Senn, l'histoire est livrée à l'imagination du public, les airs chantés étant soutenus par des dialogues et récitatifs préenregistrés. L'Avant-Scène a aussi fait appel au chorégraphe Jean-Claude Pellaton, non pas «*pour transformer les chanteurs en danseurs*», mais pour suggérer par la magie de la gestuelle l'évolution psychologique des personnages. **CATHERINE FAVRE**

VOIX DE CASTRAT

L'Avant-Scène n'a pas pour ambition de restituer la voix du légendaire Farinelli, ce que le film éponyme avait tenté de faire en 1994 au moyen de techniques sophistiquées plus ou moins convaincantes. A Colombier, les grands vers chantés à l'époque par le castrat seront interprétés par les solistes féminins de la compagnie.

INFO+

«Farinelli»: Colombier, Théâtre, les 19, 20 et 21 mai à 20h, le 22 à 17h, réservations: 032 841 44 44, reservations@avant-scene.ch

NEUCHÂTEL Le trompettiste Jacques Coursil et son quartet, invité d'honneur au Pommier.

«Pour que la musique soit là, il faut faire des miracles!»

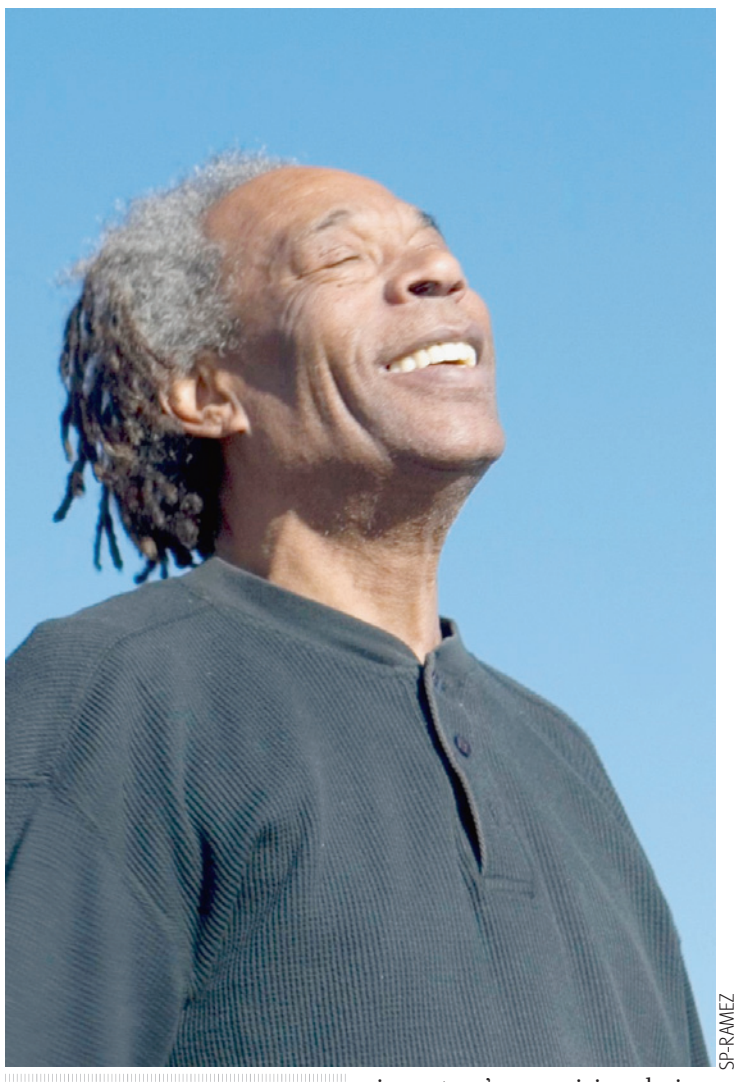
PROPOS RECUEILLIS PAR
DOMINIQUE BOSSHARD

Jacques Coursil, la musique, c'est arrivé comment?

Mon père chantait tout le temps, ma mère était chanteuse; j'ai commencé la musique très tôt, à neuf ans. J'étais d'une arrogance extrême, je ne disais pas «*je suis écolier*» mais «*je suis musicien*»! Je prenais ma trompette et j'allais me faire engager dans des orchestres; je n'ai jamais joué en amateur et j'en ai tiré quelque chose d'étonnant. Les amateurs aiment faire de la musique ensemble; les musiciens professionnels, eux, ce qu'il leur plaît, ce n'est pas de retrouver Albert ou Juliette, c'est la musique elle-même! Quand elle est là, quand elle sort, elle m'enchante comme elle enchante les gens. Mais pour qu'elle soit là, il faut faire des miracles! Ma mère me disait, avec distance et hauteur: «*Musicien? C'est soit magicien soit musichien!*» (rires).

Quel genre de magicien êtes-vous?

Parfois je fais des bons concerts qui sont musicaux, magiques, et j'en profite pour déstructurer cette musique complètement. Je ne suis pas le serviteur d'un divertissement qui, aujourd'hui, s'accompagne de puissance. Les batteries cognent comme c'est pas permis, la musique est extrêmement sonorisée. Comme au cinéma, on est passé de la violence à la brutalité, c'est une chute esthétique considérable. Alors que le jazz recèle des trésors de finesse! La musique peut, aussi, être terriblement insignifiante; on met des paroles dessus pour avoir l'impression de dire quelque chose! Pour moi, elle doit avoir du sens, du «meaning» comme ils disent chez Universal (rire). Du coup, je fais une musique, modale, qui appelle; un appel sans message, un désir pur de te voir venir. Réponse, appel.



SP-RAMEZ

> «Je fais une musique qui appelle.»
>
> **JACQUES COURSIL**
> TROMPETTISTE DE JAZZ

En 1965, vous débarquez à New York dans l'effervescence free jazz. C'est là pourtant que vous romprez, sinon avec la musique, du moins avec la scène, pour mener une carrière universitaire…

Plusieurs facteurs sont intervenus. Je suis allé à New York parce que j'étais un musicien de jazz et qu'un musicien de jazz doit aller «where the action is», là où tous les grands sont. J'ai vécu en effet une grande effervescence, politique, musicale, avec, en ce qui me concerne, cette rencontre du jazz et de la musique contemporaine. Si on survit là-bas une semaine, on reste une semaine de plus, puis un mois, et après dix ans, bon, on l'a fait! Il se trouve qu'un jour, j'ai vu un calicot: «Congrès international de philosophie des mathématiques». J'avais fait de la philo et des maths, mais jamais je ne les avais vus ainsi associés. J'y suis allé et j'ai trouvé cela lumineux. On m'a happé ensuite dans les séminaires les plus prestigieux, j'y étais le seul Black, et je jouais toujours en parallèle. Mais les affaires étaient en baisse, la révolution s'estompait et je suis rentré en France.

Comment définissez-vous votre technique, le souffle continu?

Il s'agit d'une technique de cirque – ou de hautboïste diront les classiques! Quand le lion ouvre sa gueule et que le dompteur met sa tête dedans, il ne faut pas que l'orchestre bronche! Ce n'est pas le moment de changer de note! Cette technique consiste à respirer tout en soufflant. Respirer par le nez, par la bouche, par le ventre. C'est du yoga!

EN DATES

1938 Naissance à Paris, de parents martiniquais.

1958-1961 Voyage en Afrique de l'Ouest; il séjourne à Dakar où il est accueilli dans l'entourage de Senghor.

1965-1975 A New York. C'est l'époque des Civil Rights, des happenings, du mouvement hippie. Jacques Coursil côtoie les plus grands jazzmen, étudie avec Jacky Byard, Bill Dixon et Noel Da Costa. S'associe à Alan Silva, Sunny Murray, Frank Wright, Antony Braxton…

1975-2005 De retour en France, il soutiendra deux thèses, l'une en lettres, l'autre en sciences. Enseigne la littérature et la linguistique. Poursuit sa carrière universitaire aux Antilles et aux Etats-Unis (Cornell). Vit en Martinique depuis 1995.

2005-2010 Sortie de «Minimal Brass», sur le label d'un ancien élève devenu producteur, John Zorn. Puis de «Clameurs» (2007) – «*Son chef-d'œuvre*», salue «Libération» – et de «On The Trails Of Tears» (2010).

INFO+

Neuchâtel: Jacques Coursil, trompette; Fanny Lasfargues, contrebasse, Yann Joussein, percussions, Romain Clerc-Renaud, piano /clavier; théâtre du Pommier, demain à 20h30.

LES BONS PLANS DE… BASILE WEBER

À APPLAUDIR

«Ouvrez les fenêtres!» Pour le Millénaire, des habitants se produiront depuis les fenêtres des appartements de la rue Louis-Favre. Le public assistera au spectacle dans la rue. Pour avoir ouvert ma porte aux comédiens, musiciens et danseurs amateurs qui répètent avec passion dans mon salon chaque samedi, le moins que l'on puisse dire, c'est que le spectacle sera original et haut en couleur. Reste à espérer que la rue sera noire de monde dès le 10 juin…

Rue Louis-Favre, Neuchâtel. Générale vendredi 10 juin à 20h30. Première samedi 11 Juin à 20h30. Deuxième dimanche 12 Juin à 20h30. Troisième lundi 13 Juin à 17 heures (report en cas de pluie).

À RIRE

En l'absence du sublime «Dexter», essayez les geeks de «The Big Bang Theory». L'occasion de rire tout en perfectionnant son anglais. Accessoirement, on peut même améliorer ses maigres connaissances de physique (malgré une matu C) grâce aux génies Leonard et Sheldon. Leur intelligence sociale est inversement proportionnelle à leur QI. Leurs habitudes sont aussi étranges que leurs amis: l'Indien Raj ne peut s'adresser à une femme qu'une fois bourré et Howard, l'ingénieur juif, peine à se débarrasser de son encombrante maman. Cerise sur le gâteau, la jolie voisine Penny…

«The Big Bang Theory» en DVD

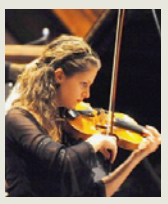
À ÉCOUTER

Junior Tshaka et son groupe marqueront leur grand retour sur scène samedi à la Case à chocs six mois après le terrible accident de la route dont le groupe a été victime en France. Soirée festive en perspective avec le reggaeman neuchâtelois et ses amis musiciens. Ils ont choisi Neuchâtel pour remercier leurs fans pour les nombreuses marques de soutien reçues durant leur absence. L'occasion aussi de découvrir le nouvel opus de Junior Tshaka et du joueur de kora sénégalais Noumoucounda Cissoko.

Junior Tshaka & Friends en concert à la Case à chocs samedi. Ouverture des portes à 20h30. Début des concerts à 21h30.

CONCERT

Aurélie Matthey invitée de l'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds



RICHARD LEUENBERGER

Elle est très jeune et maîtrise déjà nombre de grands concertos pour violon. Elève de Jean Piguet au Conservatoire neuchâtelois, Aurélie Matthey est membre du Verbier Festival chamber orchestra. Elle joue sous la direction de grands chefs et accompagne les artistes les plus renommés. Samedi et dimanche, elle sera partenaire de l'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds (OCC) où elle interprétera le concerto pour violon en sol mineur de Max Bruch. Autre particularité du concert, Pierre-Henri Ducommun, chef d'orchestre, qui a travaillé la direction avec Igor Markevitch, rappelons-le, entre en scène en tant que compositeur. Discrètement, sans tapage, selon sa personnalité, il présente «Eneris Projet». Inspirée de l'Odyssée, d'une déclamation de Circé, l'œuvre se compose de deux pièces, «Ballade» pour violon et orchestre et «Batuta». A découvrir samedi à 20h15 au temple Farel de La Chaux-de-Fonds et dimanche à 17h au temple de Dombresson. **DDC**